

Les crédits

La dernière raison, et elle n'est pas des moindres, en fait, je pense que c'est la plus importante. Il faut qu'ils trouvent un poste pour le grand chef. Ils savent qu'ils ne peuvent pas se lancer dans des élections sous le commandement du capitaine du Titanic. En dépit de tout ce que fait Hughie, ils ne peuvent pas affronter des élections. Malgré tous les stratagèmes pour se faire prendre en public, entouré de membres adulateurs de sa famille et pour que l'événement fasse la une sous le titre «le premier ministre est assailli par des centaines d'admirateurs». Et on s'aperçoit qu'il s'agit de ses cousins au deuxième degré, de cousins germains, etc.

Malgré tout ça, ils savent au fond d'eux-mêmes qu'ils ne peuvent se lancer dans une campagne électorale sous le commandement du capitaine du Titanic. Ils le savent bien. Pour moi, ça ne fait pas l'ombre d'un doute.

Alors, il ne leur reste plus qu'à se trouver un nouveau chef. Ils vont descendre aux catacombes et ressusciter quelqu'un qui prendra la tête du parti. La rumeur court qu'ils vont aller chercher Peter le Rouge en Alberta, l'homme qui a nationalisé la PWA.

Une voix: Ou John Diefenbaker.

M. Rodriguez: Ou John Diefenbaker. Mais il va falloir trouver un médium qui soit capable de mettre un chef à la tête du Parti conservateur. Ça va prendre du temps. Il faut d'abord organiser un congrès et tout ça, ça prend du temps.

Et puis qu'est-ce que vous faites du type qui occupe le poste et qui ne veut pas le quitter? Il faut lui en trouver un autre.

Monsieur le Président, dois-je vous rappeler à vous ainsi qu'à la Chambre que la première fois qu'on a essayé de lui en trouver un, ça n'a pas marché. Georgie Bush n'a pas pu le lui garantir. Je parle du poste de secrétaire général des Nations Unies. Ça aurait été très pratique. Le premier ministre aurait eu ce nouveau job, il aurait laissé son poste vacant et les conservateurs auraient pu déclencher des élections en arborant une nouvelle figure de proue.

Ce scénario n'est pas nouveau. Mais après ce qui s'est passé en Grande-Bretagne, il est plus crédible. Voyez-vous, en se débarrassant de Margaret Thatcher et en lui trouvant un remplaçant, les conservateurs se sont dit que la victoire leur était assurée. Mais nos conservateurs doivent d'abord trouver un nouvel emploi au premier ministre. Le problème, c'est que je ne crois pas qu'il y ait d'ouverture pour lui. Y a-t-il des ouvertures?

J'en appelle à l'ensemble du pays. Je veux savoir si des conseils d'administration ont des postes vacants. Iron Ore

n'existe plus. Disparue. Elle ne reviendra plus. Il faut donc chercher ailleurs. Quelqu'un peut-il sauver le pays en donnant du travail au premier ministre?

M. Nault: Ed Broadbent.

• (1700)

M. Rodriguez: Je crois que c'est ce que les conservateurs sont en train de faire. En fait, ils ont des dépisteurs à l'oeuvre, qui sillonnent le pays en quête d'un créneau qui conviendrait au premier ministre. Floyd Laughren cherche un croupier en chef pour ses casinos. Le premier ministre adore lancer les dés et il peut compter jusqu'à sept. Tout ce qu'il faut, c'est un double un et un double sept et le tour est joué.

Le gouvernement n'est pas sur le point de déclencher des élections, parce qu'il doit d'abord trouver un autre chef. Je crois très sérieusement, et je m'adresse aux simples députés conservateurs, qu'il n'est pas trop tard pour aller trouver le premier ministre et lui dire que s'il ne saute pas, ils vont le pousser. Je ne crois pas que leur parti puisse espérer garder à la fois le pouvoir et son chef actuel. La situation dans laquelle le pays se débat est trop importante pour que les députés d'en face se permettent de tergiverser et d'atermoyer dans l'attente de jours meilleurs, car ils retomberaient à 14 p. 100 de la faveur populaire recueillie.

Je leur dis donc de prendre leur courage à deux mains et de faire ce qu'ils ont à faire. Ils l'ont fait avec John Diefenbaker, ils peuvent le faire à nouveau.

M. Johnson: Monsieur le Président, j'ai trouvé le discours et les commentaires du député de Nickel Belt très divertissants, c'est le moins que je puisse dire. Mais ce discours nous aurait été plus utile s'il avait été plus riche en substance. J'ai trouvé désopilant d'entendre le député nous encourager à adopter un nouveau genre de leadership. Je suis convaincu que c'est quelque chose que son parti voudrait nous voir faire puisque les néo-démocrates craignent probablement de devoir encore faire face à notre très honorable premier ministre et d'être battus comme les deux dernières fois.

Je dirai également que j'ai été intrigué par ses commentaires au sujet des rats qui ont quitté notre navire, ces députés qui sont passés à l'opposition, dont un qui est passé au Parti libéral qui appuie la TPS, à quelques nuances près bien sûr, mais nous comprenons tous que cela signifie qu'ils la conserveront. Il y a aussi cet autre député dont nous avons récemment entendu dire qu'il faisait le tour des possibilités et ne savait pas trop s'il devait se joindre aux libéraux qui appuient la TPS ou aux réformistes qui appuient la TPS. Il a même donné à entendre qu'il pourrait revenir parmi nous, mais je pense que c'est hautement improbable.